

*Car il n'est prononcé qu'avec des Trompettes,  
Ils sont trois à cheval, montez sur des ma-  
zettes,*

*Un autre en robe-longue & en bonnet quarré,  
Aussi pâle qu'un mort, d'un ton mal assuré.  
Monté sur son mulet, sa mule ou sa bourrique,  
Lit dans un grand papier, votre Panegirique;  
Et tout cela se fait, pour vous faire sçavoir,  
Que l'on vous aime tant, qu'on brûle de vous  
voir;*

*Que si vous n'aportez à Madrid votre face,  
On va faire élever votre portrait en place.*

Cette raillerie peut avoir son mérite sur le Theatre; mais ici elle est hors de saison: puis que ce Marquis vient d'être condamné par Contumace à avoir la tête tranchée & ses biens confisquez, pour avoir entretenu des correspondances illicites avec les ennemis de l'Etat, & qui pour se mettre à couvert de la peine qu'il avoit meritée, se retira en Portugal sur la fin de l'année dernière. Je suis persuadé que les embrassades & les loüanges qu'il reçut à Lisbonne, lors de son arrivée, l'auront mal dedommagé des pertes qu'il vient de faire; ces sortes d'honneurs & de plaisirs, ne sont ordinairement qu'une fumée qui s'évapore aisément; Il n'y a que la tranquillité d'esprit qui soit capable de faire nôtre bonheur.

*Ah! qu'on est peu flatté de loüange & d'honneur,*

*Et de tout ce que donne une ombre de Victoire,  
Lors qu'on souffre dans l'ame une vive douleur,*

*Hélas! on donneroit volontiers cette gloire,  
Pour avoir le repos du Cœur!*